



Arts et scènes Céramiques entre art et design

Très inspirée par les techniques et les motifs traditionnels japonais, la Bernoise Margareta Daepf conçoit des œuvres à la fois simples et habitées.



A gauche, deux colonnes en porcelaine émaillée devant les «Soleils-Levants», colorés à la laque de carrosserie. À droite, les contours et le rose d'un récipient en porcelaine évoquent la fleur de cerisier (2016, en haut), tandis qu'une pièce baptisée «Noir flottant» et réalisée en 2022 présente des ondulations façonnées à l'aide de plastique ondulé. SANDRA POINTET/MUSÉE ARIANA/DOMINIQUE ULDRY

Irène Languin

Le Japon occupe une place privilégiée dans le travail de Margareta Daepf. Entre 2005 et 2017, l'artiste bernoise a fait quatre séjours au pays du Soleil levant, afin d'y exposer ou profiter de résidences. Ces immersions dans la radicalité et la poésie de la culture nipponne lui ont offert d'élargir son horizon artistique, par des rencontres avec des spécialistes du laque ou la réalisation de cuissons *anagama* (un four couché à flamme directe).

Au Musée Ariana, elle présente, dans une première salle, un certain nombre de pièces conçues durant ces voyages, lesquelles côtoient des productions plus récentes dans le second espace dédié à la création contemporaine. Intitulée «Simply Radical», cette exposition mo-

nographique propose une plongée dans l'univers à la fois rigoureux et habité de celle qui enseigne aussi au CFP Arts, à Genève.

Possédant une sereine beauté, certains de ses objets semblent appeler un usage, comme s'ils se jouaient des frontières entre art et design. À cet «Hexagon» en bois laqué, on aurait envie de confier deux ou trois fruits, et de hautes colonnes en porcelaine émaillée paraissent attendre quelque bouquet. «Il s'agit de sculptures, mais on peut les utiliser», confirme Anne-Claire Schumacher, commissaire de l'exposition.

Fleur de cerisier et kimono

Si l'inspiration japonaise s'avère importante dans sa carrière, Margareta Daepf n'a jamais sombré dans le pastiche. «Elle

ne s'est pas laissée happer, poursuit la curatrice. Elle s'est confrontée aux techniques traditionnelles, les a apprivoisées, tout en restant droite dans son style.» La céramiste emprunte ainsi des motifs en les réinterprétant à sa façon: la fleur de cerisier devient récipient, et des dessins de kimono, en s'agrandissant pour parer un plateau hexagonal, perdent la typicité de leur origine.

La deuxième salle se voit occupée par des travaux plus actuels. L'artiste a décidé de s'emparer même des parois, en partie peintes en rose pâle. Elle y a par exemple installé ses «Soleils-Levants», un ensemble de 12 disques de porcelaine dont la surface a été moulée sur du plastique ondulé - ces mêmes vaguelettes ont servi à créneler les flancs d'un vase -, puis peinte avec de



la laque de carrosserie dans toutes les teintes rougeoyantes de l'aube.

Ode à l'épure

Usant d'outils sommaires, Margareta Daepf façonne des objets dont les contours sont une ode à l'épure. «Les œuvres ont l'apparence de la simplicité, précise Anne-Claire Schumacher. Mais leur réalisation est hautement technique.»

«**Simply Radical**», jusqu'au 24 septembre au musée Ariana, 10, av. de la Paix. Ma-di 10 h-18 h.

Quand le verre joue au cosmos

L'autre exposition temporaire met en lumière l'usage exceptionnel que le Slovaque Yan Zoritchak fait du verre. Occupant les vitrines de la galerie du musée, «Fenêtres sur l'Univers» déploie une série de sculptures virtuoses, dont l'aspect change selon l'angle du regard. Passionné depuis l'enfance par le cosmos, l'artiste, qui vit et travaille sur les hauteurs du lac d'Annecy, incruste émaux et métaux précieux dans la matière comme autant de corps célestes. Présentant une géométrie très formelle,

dont les arrêtes sont définies par un long polissage, ces pièces sont serties d'empreintes plus spontanées, qui évoquent, ici des nébuleuses, là des planètes. Orifices, couleurs et incisions jouent à tromper l'œil; selon d'où on les observe, les pièces semblent changer de structure, diffractant la lumière et projetant des reflets à la façon d'un kaléidoscope. Le public peut tourner autour et toucher trois d'entre elles, afin de tenter d'appréhender avec les mains ce qui échappe à la prunelle. **ILA**